

Hervé MUNZ
Escaliers de l'Immobilière 13
2000 Neuchâtel
032.721.37.61
herve.munz@unine.ch

Hervé MUNZ
« Of maïs and men » : anthropologie des conditions sociales de circulation
d'une méthode de pilotage de l'irrigation (le B.Hy.P. ou Bilan Hydrique
Prévisionnel) au sein d'une communauté de maïsiculteurs de Haute-Garonne
(France)



Mémoire de licence en anthropotechnologie
Jeudi, 28 juin 2007
Directeur du mémoire : M. Philippe Geslin
Membre du jury : Mme Ellen Hertz

Résumé du mémoire

Dès le milieu des années quatre-vingt, la chambre d'agriculture de Haute-Garonne (CA 31) et plus particulièrement son secteur irrigation a - matérialisant ainsi les nouvelles mesures d'optimalité technique et de gestion des ressources agro-environnementales exprimées par les politiques nationales, internationales et la société civile - développé un outil de gestion de l'irrigation: le B.Hy.P (Bilan Hydrique Prévisionnel). Cet outil fut proposé par la chambre aux agriculteurs irrigant des grandes cultures (en particulier le maïs) dès 1985. Il visait à fournir aux praticiens un support de réflexion supplémentaire pour fonder leurs processus décisionnels en matière de temporalité pertinente pour l'intervention en irrigation.

Le transfert de l'outil s'étant soldé par une probante majorité de cas de non utilisation (seuls 10% des irrigants de Haute-Garonne semble l'utiliser), le service irrigation de la Chambre a cherché à améliorer le Bhyp de manière à combler certaines de ses carences alors identifiées comme de plausibles facteurs de rejet de l'outil. Il eut ainsi la volonté de fiabiliser l'outil en le faisant passer d'une version papier - qui empêchait les ajustements des données climatiques statistiques composant l'outil à celles enregistrées lors de la saison en cours - à une version informatique permettant une réactualisation permanente des données en cours de campagne. Ce transfert de support semblait toutefois demander un travail d'investigation plus approfondi en vue de saisir les usages effectifs auxquels l'outil, dans sa forme actuelle, avait donné lieu et d'orienter sa transformation de la manière la plus pertinente qui soit. En saisissant l'opportunité de collaborer avec l'INRA (Institut National de la Recherche Agronomique) de Toulouse, le secteur irrigation rejoignit, de ce fait, le souci de l'Institut en matière de politique de recherches qui était d'étendre son champ d'actions dans une perspective applicative.

La présente étude résulte d'une réponse à un appel d'offre conjointement émis par la CA 31 et l'I.N.R.A représenté par l'ethnologue Philippe Geslin et le champ de recherche anthropotechnologique que celui-ci défend. La demande à laquelle il m'a été donné de répondre avait une portée finalisée dans la mesure où il s'agissait, tout d'abord, de prospecter les usages de l'outil avérés de manière à accompagner ou à « entourer », dans un second temps, son futur transfert par un ensemble de recommandations ayant pour objectif d'ajuster les caractéristiques et fonctionnalités du Bhyp en transformation aux réalités de l'activité d'irrigation telles que nous les avons observées lors de nos échanges avec les praticiens. Pour répondre à cette demande, j'ai été mandaté sur une durée de huit mois où, accompagné des services d'un ergonome - de façon à incarner un dispositif d'intervention relevant du domaine de l'anthropotechnologie - j'ai rencontré près d'une trentaine d'acteurs du monde de l'irrigation en Haute-Garonne (dont une vingtaine de professionnels de l'irrigation) sous forme d'entretiens. Interrogeant tour à tour les formes d'appropriation de l'objet Bhyp et les différents facteurs de ses rejets, nous avons entrepris de questionner les conditions sociales ayant rendu possible sa circulation. J'ai donc questionné les séquences de conception, de diffusion et de réception de Bhyp en me demandant quelles relations sociales celles-ci mobilisaient et à quels types de réseaux elles donnaient lieu. J'ai également tâché de centrer systématiquement mon regard sur les investissements représentationnelles, identitaires dont l'outil était l'objet auprès des irrigants. En travaillant sur la notion de circulation, j'ai été conduit à me demander ce qui *passait* à travers l'outil et ce à travers quoi l'outil *passait*. J'ai donc sollicité deux déclinaisons de cette figure du passage pour m'aider à penser ce qui permettait ou non à Bhyp de circuler, de mains en mains, via différents réseaux sociaux, formations, « coalitions » ou communautés. Les notions de mémoire et de situation m'ont ainsi aidé à construire et à articuler la problématique de ce terrain de sorte que je puisse rendre compte dans un premier temps, de manière compréhensive, des diverses manières dont les irrigants ont perçu et reçu l'outil pour ensuite esquisser un ensemble de recommandations visant à orienter les formes que prendront les futures transformations de l'outil Bhyp.

Mots-clés:

Irrigation - maïsiculture - Haute-Garonne - anthropotechnologie - transferts de technologies - circulation - outil de gestion - géographie de l'objet - territoire de l'outil - parti pris de la chose - mémoire - situation - cognition - activité - logiques praticiennes - savoirs interstitiels - réseaux sociaux - distinction - politiques agricoles - pouvoir - contrôle - action publique - conseil technique.

Table des matières

1ère partie: prologue et introduction

1) Prologue	8
1. John Steinbeck et la création ingénue des pratiques d'irrigation	8
2. Epithète: l'agriculteur (Albert Marcoeur)	9
3. Préambule	9
4. Partenaires et acteurs sollicités par nos recherches	10
5. Remerciements généraux	10
6. Avertissement	11
2) Introduction	14
1. Notre travail comme réponse à une demande initiale commune à deux instances	14
2. L'objet sur lequel nos investigations ont porté	15
3. Approches du terrain d'enquête et méthodologie d'intervention	17
4. Compte rendu des démarches qui nous ont poussé à solliciter nos partenaires d'enquête	18
5. Perspectives d'observation et d'analyse: l'outil et le social	19
6. L'atout de la complémentarité des deux approches caractérisant notre intervention	24

2ème partie: développement et analyses

3) Les appropriations de BHYP dans l'activité d'irrigation	28
1. Les atouts perçus de Bhyp dans le pilotage de l'irrigation	28
1. Le temps représenté de façon visuelle et synthétique: une redondance tout à fait à propos	
2. Un traitement du temps dont les mérites apparaissent comme ambivalents	29
3. Le Bhyp comme trace de l'activité ou procédé de mise en visibilité	30
4. L'ambiguïté des traces	31
5. Les différents modes d'utilisation de l'outil	32
6. Les différents traitements de l'information fournie par Bhyp	32
7. Les situations d'utilisation (consignation des apports et lecture du bilan)	34
2. Les formes d'appropriation sociale de Bhyp	34

1. « Utiliser, c'est s'appropriier »	34
2. Les fonctionnalités concrètes de Bhyp	36
3. Les utilisateurs du Bhyp (les « Bhyeurs »)	38
1. Trois groupes d'irrigants se sont approprié le Bhyp	38
1. Premier groupe d'utilisateurs: une sensibilité déjà inscrite dans les pratiques antérieures	
2. L'identité (collective ?) professionnelle interrogée par les phénomènes d'appropriation de l'outil	39
3. Un second groupe composé d'utilisateurs venus tard à la profession	40
4. Un troisième groupe d'utilisateurs qui permettent d'interroger le statut du CTE (Contrat territorial d'exploitation) relativement au Bhyp	
2. Un bref constat concluant ce développement	42
4. Les abandons du Bhyp	43
1. Le Bhyp a été parfois abandonné	43
2. « Pour que le conseil existe, il faut le faire vivre »	45
4) Les facteurs de rejet de Bhyp	46
1. Préambule	46
1. Une évidente majorité de non-utilisateurs	46
2. Une problématique sociale	48
3. Des facteurs de rejet multiples	48
4. L'impact d'un objet technique est à évaluer entre les notions de parti pris, de norme et d'usage	
5. L'appropriation d'un outil est une affaire de confiance investie dans celui-ci	52
2. D'autres habitudes ou d'autres « plis » de pratique	54
1. Les « plis » d'une pratique	54
2. « J'utilise d'autres outils pour fonder mes stratégies et décider d'irriguer »	57
3. Les valeurs relatives à l'exercice de la profession d'agriculteur	58
1. Une pratique qui véhicule des valeurs fortement ancrées	58

2.	La prestance sociale de la quantité produite	59
3.	Deux valeurs importantes pour les agriculteurs: l'autonomie et la distinction	61
4.	Un univers de pratique fondé sur des partitions binaires de valeurs	65
4.	Le Bhyp perçu comme critique implicite	66
1.	Préambule	66
2.	L'irrigation, une activité qui change rapidement	67
3.	Bhyp, l'irrigation et ses transformations sociopolitiques récentes	67
4.	Le Bhyp comme manifestation et témoin de ces transformations sociopolitiques	69
5.	Des représentations praticiennes cohérentes	72
6.	Bhyp n'est pas utilisé parce qu'il est vu comme une remise en cause des savoir-faire des irrigants	
7.	Le combat artefact/humain	76
8.	L'outil d'aide à la décision: un statut problématique?	78
9.	Le Bhyp comme un objet technique de spécialistes	79
10.	Le Bhyp institue-t-il des rapports de contrôle?	80
11.	Une nouvelle accessibilité de l'outil?	82
12.	Le « soupçon d'ingérence » heurte la valeur d'autonomie des paysans	83
13.	Divers phénomènes ressentis comme des expressions d'ingérence	84
14.	Le discours de l'innovation « à tout prix »	85
15.	Le statut ambigu de Bhyp	87
16.	Bhyp est associé à un opérateur d'économies d'eau	88
17.	Une autre hypothèse explicative	90
18.	Sentiment d'injustice et « effeuillement » d'une pratique	91
5.	L'identité professionnelle en question	92
1.	Préambule	92
2.	L'administratif a investi toute l'activité	93
3.	Le Bhyp est l'expression d'un modèle gestionnaire	94

4. Le caractère gestionnaire de Bhyp: un problème de design?	98
5. Une première façon de rendre une visibilité à l'outil Bhyp	99
6. L'usage d'un outil questionne l'identité professionnelle	99
7. Le rejet de l'outil comme expression de processus de création et de participation active?	
5) L'outil Bhyp confronté à la situation de pratique de l'irrigation	102
1. Préambule	102
2. Bhyp et les contraintes d'irrigation relatives à l'organisation du travail, à l'accès à la ressource hydrique et aux contraintes biophysiques et climatiques	
1. Des contraintes inhérentes à la situation de pratique	103
2. L'outil de gestion et le risque	107
3. Le prévisionnel et le risque	108
4. L'action n'est-elle appréhendable qu'à partir de la situation où elle s'inscrit?	112
5. Le Bhyp victime de l'image qu'il véhicule	114
3. Bhyp et le contexte sociopolitique d'irrigation	115
1. L'irrigation perçue comme une activité dévalorisée	116
2. Une communauté de pratiques en mal de reconnaissance sociale	117
6) Les savoirs en jeu dans la pratique de l'irrigation	120
1. Préambule	120
2. L'enjeu des savoirs	120
1. « Tout irrigant a un bilan hydrique dans la tête »	120
2. « A vue de nez » ou les propriétés du « pif »	121
1. Données situées = données fiables	123
3. Le caractère virtuel de Bhyp dans sa forme numérique future	125
4. La valeur située s'exprime dans la figure localisée du champ	126
5. Les données et informations composant le savoir des praticiens	130
6. Le savoir praticien n'est pas seulement l'expression de techniques empiriques	

7. Une distinction de savoirs cependant efficiente	133
8. Les « savoirs-tampons » ou des savoir-faire comme interstice	140
9. BHYM et BHYP	143
10. Le Bhyp contredit-il vraiment ce savoir-faire de terrain?	146
11. Des logiques de praticiens	148
12. Le Bhyp comme outil pour dynamiser et transformer l'action publique	155
3. La circulation de l'information et des objets techniques et les différents types de réseaux	158
1. La circulation d'un outil comme support de lien social et de réseaux	158
2. Le lien social ou le réseau comme support de la circulation d'un outil technique	159
3. Les formes de réseaux supportant la circulation des technologies (objets, savoir-faire, savoirs)	161
4. La question des « leaders » de l'irrigation	164

3ème partie: recommandations et conclusion

7) Les recommandations ou propositions en vue de la transformation de l'outil	168	171
1. Préambule		168
1. La finalité des recommandations		168
2. Un ensemble de recommandations manifestant la complémentarité des deux disciplines représentées dans l'enquête		168
3. Nature des recommandations		169
2. Les recommandations ou précautions de transformation de l'outil		169
1. Passer l'outil sur support numérique		169
2. Mettre en valeur les caractères (unanimentement loués) synthétiques et visuels du Bhyp		169
3. La diversité des formes d'appropriation comme appui à la transformation de l'outil	170	

3. Les précautions relatives à l'outil et à sa confrontation aux valeurs du monde agricole	170	173
1. Incarner les valeurs de distinction et d'autonomie		170
2. Les supports de diffusion		171
3. Rendre un usage autonome possible		171
4. Travailler l'outil de manière à ce qu'il incarne la valeur du « local » si chère aux irrigants		
4. Les précautions relatives aux représentations de Bhyp qu'ont certains irrigants		172
1. Un discours circulant avec le Bhyp et encadrant sa circulation		172
2. L'enjeu de la fiabilité		172
3. Relativiser la remise en cause des savoir-faire		173
4. Le problème du statut d'opérateur d'économie d'eau de l'outil		173
5. Bhyp et le contrôle		174
5. Les précautions relatives aux dynamiques de circulation de l'outil		174
1. L'importance de la « situation » (modes et organismes) de diffusion de l'objet technique		
2. Rendre une visibilité au Bhyp en diversifiant ses canaux de diffusion		174
3. L'outil pour supporter de nouveaux réseaux?		175
4. Rendre une visibilité à l'outil en travaillant ses marques de prestige au niveau du design		
5. Repenser le cadre de conception de l'outil		176
6. Les précautions relatives au dialogue que le Bhyp peut permettre de nouer avec la société civile		
1. Rendre une visibilité à l'intelligence d'une pratique		176
2. Faire du Bhyp un possible instrument de dialogue		177
7. Les précautions relatives aux modalités participatives de la transformation de l'outil	178	181
1. Sélectionner un groupe-pilote pour la « co-conception »		178
8) Conclusion		178

1. Les dynamiques de réception et de conception de Bhyp	178
1. L'outil Bhyp est une bonne porte d'entrée pour appréhender le monde de l'irrigation	178
2. Les facteurs de rejet sont aussi les facteurs d'appropriation	179
2. Remarques sur les outils d'aide à la décision	180
3. Elargissement(s) de la problématique	184
4. Epilogue : vers une anthropologie des passages	185
9) Bibliographie	189